

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Qedochim

Sagesse de vie

« *Tu n'iras pas colportant parmi ton peuple, tu ne resteras pas passif face au sang de ton prochain, Je suis Hachem.* » (Lévitique XIX, 16)

Quel est le rapport entre les deux parties de ce verset, entre l'interdiction de la mal parlance et l'obligation d'assistance à personne en danger.

L'un des commentateurs classiques, rabbi Hizqiya ben Manoah (1250-1310, né en France), dit « le Hizqouni », explique que celui qui se rend coupable de *lachon hara*, de mal parlance, met en danger la vie d'autrui. Il faut donc s'en garder afin d'éviter les querelles.

Rabbi Yitzhaq ben Avraham de Sens, dit « le Riva », l'un des principaux Tossafistes du 12^{ème} siècle, explique :

« Bien que Je t'aie mis en garde contre le *lachon hara*, tu ne resteras pas passif face au sang de ton prochain ; si quelqu'un a menacé de le tuer en ta présence, tu dois le prévenir. » (son commentaire sur Lévitique XIX, 16)

C'est-à-dire que chaque *mitzva* possède ses propres limites. Il est parfois nécessaire de raconter à quelqu'un les projets néfastes ourdis contre lui, pour le sauver.

L'interdiction d'aller colporter des racontars inclut le fait de parler d'autrui, de parler de ce qu'il fait et de ce qui lui arrive, où il habite, où il a été vu. Tout cela est interdit, bien qu'il n'y ait pas là d'intention de nuire. En effet, celui qui entend en tire des conséquences : par exemple, s'il entend que sa santé est chancelante, il ne voudra pas l'engager pour un travail qu'il pensait lui confier, et ainsi de suite. Ta bouche, dit la Thora, ne doit pas devenir un guichet d'informations publiques. Peut-être cela signifierait que chacun doit se soucier de soi-même et ne pas manifester de l'intérêt pour autrui ? C'est pourquoi la Thora ajoute : « tu ne resteras pas passif face au danger qui guette ton prochain. » Ne pas colporter ne veut pas dire être indifférent au sort d'autrui. Mais il faut faire preuve de discernement, savoir quand parler et quoi dire et à qui, lorsque cela peut être utile.

Si quelqu'un a besoin de travail, dit le à quelqu'un qui peut lui en donner, mais ne le dit pas à quelqu'un qui en éprouverait du mépris à son égard.

En bref, il faut garder les yeux ouverts ; il faut une grande sagesse de vie et c'est à ce sujet que le verset conclut : « Je suis Hachem », Je connais tes intentions. Si elles sont pures, Je t'aiderai afin que tes paroles n'entraînent pas de conséquences néfastes.

Shaoul David Botschko